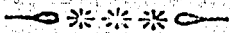


non plus que l'intérieur, ne diffère guère des habitations ordinaires de nos campagnes. J'y ai vu un tableau peint sur bois, d'environ quatre pieds de largeur sur à peu près trois de hauteur: il appartient à l'église et représente une cène. Il est beau; malheureusement il est fendu en plusieurs endroits. - C'est une de ces pièces rares, qui périssent par l'incurie des personnes auxquelles le dépôt en avoit été confié précédemment.

Il n'y a point d'école pour les filles à St. Pierre; il n'y en a point pour les garçons à St. François; mais on y trouve, pour les filles, une maison d'éducation conduite, comme presque toutes nos écoles de filles dans les campagnes, par des Sœurs Missionnaires de la communauté de la Congrégation à Montréal: elle nous a paru extrêmement bien tenue. On y enseigne à lire et à écrire à une quarantaine de jeunes personnes, de cette paroisse ou de celles des alentours, qui deviennent ensuite d'une grande ressource pour les familles d'où elles sont tirées, parce qu'elles y rapportent l'instruction qu'elles ont acquise, et surtout les habitudes de vertu qu'elles y puisent, le goût de l'ordre qu'elles y contractent. C'est une remarque qui n'a guère échappé à ceux qui ont porté l'esprit d'observation dans leurs voyages et examiné attentivement les campagnes de ce pays, que là où il y a une mission, \* il y règne, généralement parlant, plus de pureté dans les mœurs, comme on trouve plus d'honnêteté et d'urbanité dans les manières des habitants. Au reste, tout ce que j'ai entendu dire de ceux-ci me porte à croire qu'ils ont en effet des vertus et d'excellentes mœurs, fruits au moins d'une bonne éducation domestique, des leçons de la religion, de l'amour du travail, et des innocentes occupations de la vie champêtre.



## MONTREAL.

LE système d'amélioration conçu depuis quelques années, se développe successivement dans ce District d'une manière frappante. Les

\* C'est ainsi qu'on nomme ces écoles.